

VII. BALLADE  
DU CONCOURS DE BLOIS

Je meurs de seuf \* auprès de la fontaine,  
Chaud comme feu, et tremble dent à dent;  
En mon pays suis en terre lointaine;  
Lez un brasier frissonne tout ardent;  
5 Nu comme un ver, vêtu en président,  
Je ris en pleurs et attends sans espoir;  
Confort reprends en triste désespoir;  
Je m'égouis et n'ai plaisir aucun;  
Puissant je suis sans force et sans pouvoir,  
10 Bien recueilli \*, débouté \*\* de chacun.

\* seuf

\* accueilli

\*\* repoussé

Rien ne m'est sûr que la chose incertaine;  
Obscur, fors ce qui est tout évident;  
Doute ne fais, fors en chose certaine;  
Science tiens à soudain accident;  
15 Je gagne tout et demeure perdant;  
Au point du jour dis : « Dieu vous doit \*  
bon soir »  
Gisant envers \*, j'ai grand paour de choir;  
J'ai bien de quoi et si n'en ai pas un;  
Échoïte \* attends et d'homme ne suis  
hoir \*,  
20 Bien recueilli, débouté de chacun.

\* sur le dos

\* sur le dos

\* sur le dos

\* héritage

\* héritage

hoir \*

De rien n'ai soin, si mets toute ma peine  
D'acquérir biens et n'y suis prétendant;  
Qui mieux me dit, c'est cil qui plus  
m'ataine \*,

\* m'ataine \*

Et qui plus vrai, lors plus me va bourdant \*;

\* m'offense le plus

25 Mon ami est, qui me fait entendre

D'un cygne blanc que c'est un corbeau

noir;

Et qui me nuit, crois qu'il m'aide à

pourvoir \*;

Bourde \*, verté, aujourd'hui m'est tout

un;

Je retiens tout, rien ne sai concevoir,

30 Bien recueilli, débouté de chacun.

\* je crois  
qu'il m'aide à  
me pourvoir  
plaisanterie

Prince clément, or vous plaise savoir  
Que j'entends mout et n'ai sens ne savoir :  
Partial suis, à toutes lois commun \*.  
Que sais-je plus ? Quoi ? Les gages favoroir \*.  
35 Bien recueilli, débouté de chacun.

\* je suis  
l'homme d'un  
parti, et me  
pâte aux in-  
jonctions de  
tous les partis  
\* tenter en  
possession de  
mes gages

Où s'il doit morir de destresse !

16 Ma dame, le sauray je ja ?

Penser ne porroit nullement

Que la douleur, qui tant le blesse,

Ne vous desplaïse aucunement.

20 Or faitez dont tant qu'elle cesse

Et le remettés en l'adresse

D'espoir, dont il party pieça !

Respondez sans que plus vous presse !

24 Ma dame le sauray je ja ?

### Ballade [75 (C)]

(p. 123)

1 Le meurs de soif en couste la fontaine,

Tremblant de froit ou feu des amoureux ;

Aveugle suis et si les autres maine ;

4 Pouvre de sens, entre saichans l'un d'eulx ;

Trop negligent, en vain souvent songneux.

C'est de mon fait une chose faïee,

En bien et mal par Fortune menee.

8 Le gainne temps et pers mainte sepmaine ;

Je joue et ris quant me sens douloureux ;

Desplaisance j'ay d'esperance plainne ;

J'atens bon eur en regret engoisseeux ;

12 Rien ne me plaïst et si suis desireux ;

Je m'esjoïs et cource a ma pensee,

En bien et mal par Fortune menee.

16 Le parle trop et me tais a grant paine ;

Je m'esbays et si suis couraigeux ;

Tristesse tient mon confort en demaine ;

Failir ne puis au mains a l'un des deulx.

Bonne chiere je faiz quant je me deulx ;

20 Maladie m'est en santé donnee,

En bien et mal par Fortune menee.

ou (dites-lui) s'il doit mourir de déresse !

11 Il ne saurait vraiment pas s'imaginer

que la douleur, qui le blesse tellement,

ne vous déplaïse tant soit peu.

20 Agissez donc de manière qu'elle cesse

et remplacez-le dans le chemin qui conduit

à l'espoir qu'il a quitté il y a longtemps !

Répondez sans que je vous harcèle plus longtemps !

### Ballade 75

1 Le meurs de soif auprès de la fontaine – C'est le thème du

*concours de Blois*, repris par les poètes dont les textes

figurent aux pages 160-173 du manuscrit.

2 et si : et pourtant

Pauvre de sens, savant entre les savants ;

très négligent, souvent soigneux pour rien.

Mes affaires, c'est comme si on leur avait jeté un sort :

en bien et en mal elles sont menées par Fortune.

8 Je gagne du temps et je perds mainte semaine ;

me sens *douloureux* : quand je souffre ;

au plus profond de mon affliction je continue à espérer ;

tourmenté par le regret j'attends le bonheur ;

12 rien ne me plaît et pourtant je désire ;

je me réjouis et me chagrine de ma pensée

16 Je suis frappé de stupeur et pourtant courageux ;

Tristesse retient mon réconfort en son pouvoir :

il faudra bien que j'aie au moins l'un d'eux.

Je fais joyeuse figure quand je me plains ;

20 Je suis malade et pourtant en bonne santé.